



© DIDIER GAILLARD-HOHLWEG.

3 QUESTIONS A

Gilles Paris

Cap sur l'île de Stromboli dans un petit hôtel familial où résident tous les personnages du nouveau roman de l'auteur d'*Autobiographie d'une courgette*.

Le Bal des cendres est à la fois solaire et mélancolique. D'où vient cette obsession du deuil ?

Le volcan de Stromboli est pour moi une métaphore de la vie et de la mort. Ce ne sont pas les dangers ou les drames qui m'intéressent, mais ce que chacun d'entre nous est capable d'en faire pour accéder à une vie meilleure.

Quel vacancier êtes-vous ?

Je suis un actif qui adore ne rien faire. J'aime couper les ponts quand il le faut. Je fais tout ce qu'il faut avant de partir en vacances et une fois sur place, je suis capable de passer totalement à autre chose.

Quels sont les livres de la rentrée que vous attendez ?

La *Vie clandestine* de Monica Sabolo, que j'emporte dans mes bagages (*NDLR: Gilles Paris est attaché de presse dans l'édition*). C'est une auteure très talentueuse et ce roman, si j'ai bien compris, mélange sa propre histoire à la grande. Et puis *Crédits illimités*, que je vais défendre, et dont l'auteur, Nicolas Rey, passe vraiment à la fiction en racontant une histoire incroyable et très drôle sur le monde de l'entreprise.

LE BAL DES CENDRES, GILLES PARIS, 312 P., ÉD. PLON.

